

énumérées au tableau 1, lui avaient coûté près de 4,9 milliards de dollars en termes réels.

Dans l'intervalle, soit en 1980, Petro-Canada et NOVA réunissaient leurs efforts pour construire le quatrième complexe de récupération de sables pétrolifères du Canada. Suncor (auparavant Great Canadian Oil Sands ou GCOS) et Syncrude avaient déjà atteint le stade de la production, et le projet Alsands (dans lequel Petro-Canada détenait un intérêt de 17 p. 100 après l'acquisition de Petrofina), le stade de la mise en valeur. L'entreprise commune de Petro-Canada et de l'Alberta Gas Trunk Line, connue sous le nom de Canstar Oil Sands Limited et annoncée en mai 1980, était la première exploitation de sables bitumineux détenue et administrée par des Canadiens; elle devait avoir une capacité comparable à celle de Syncrude (130 000 barils par jour de brut synthétique) et d'Alsands (140 000 barils par jour de brut synthétique). Dans la foulée de la deuxième crise pétrolière, cependant, les projets Alsands et Canstar ont été abandonnés.

La croissance de l'actif de Petro-Canada s'est accompagnée d'une expansion de son rôle comme agent de la politique fédérale. Les pénuries de pétrole qui menaçaient à la suite de la crise iranienne, en 1979, incitèrent le Canada à chercher de nouvelles sources d'approvisionnement. Après plus d'un an de négociations, le président du Mexique signa, en mai 1980, un accord qui prévoyait la vente d'État à État de 50 000 barils par jour de pétrole brut. Ce fut la seule incursion de Petro-Canada dans les marchés pétroliers entre États.

Pratt soutient que l'élargissement du mandat de Petro-Canada découlait en particulier de deux événements: la mise en place du Programme énergétique national (PEN) en 1980 après le second choc pétrolier, et la crise financière qui secoua l'industrie pétrolière dans les années 1980 en raison de la chute de la consommation et des prix. Il écrit:

...Petro-Canada devait maintenant non seulement servir de catalyseur en accélérant le rythme de l'exploration frontalière et de la mise en valeur des sables bitumineux, elle devait également aider à restructurer et à canadianiser les industries du pétrole et du gaz, servir d'instrument pour percevoir des loyers économiques et des avantages industriels; elle devait fournir des renseignements et des explications sur l'industrie et, selon ses propres termes, être "une présence fédérale pour comprendre et influencer les échéances et les priorités des projets dans diverses sphères d'activité de l'industrie, par exemple le raffinage du mazout lourd à Montréal, les nouvelles usines de sables bitumineux et la mise en valeur de la côte est." Le gouvernement créait même une nouvelle filiale, Petro-Canada international pour aider les pays du tiers monde dans leur recherche de ressources pétrolières...

(Pratt, 1980, p. 183)